

LA CAVERNE

Suki Valentine



MÉMOIRE
DE
L'AVENIR



THE CAVE
Suki Valentine



Commissariat de l'exposition

Exhibition curator

Margalit Berriet

Présidente fondatrice de Mémoire de l'Avenir

Avec

With

Adeline Lucien

directrice Excutive

Préface

Preface

Suki Valentine

Éditorial Text

Editorial

Margalit. Berriet:

Engmish Editing Dan Meinwald

French Editing Florence Valabregue

Traductions

Translations

Margalit Berriet

Adeline Lucien

Florence Valabregue

Direction artistique | Création graphique

Art Direction | Graphic Design

Catalogue: Mémoire de l'Avenir-Margalit Berriet

Photographes Suki Valentine

Partenaires associés

UNESCO-Most

International Council for Philosophy

et des Sciences Humaines - CIPSH

Humanities, Arts and Society - HAS

The Jena Declaration

Ville de Paris

Crédits Visuels

© Suki Valentine

Droits de reproduction réservés à l'artiste

Reproduction rights reserved by the artist

Suki Valentine

Mai 2024

La Caverne

une exposition de Suki Valentine mai-juin 2024

SYNOPSIS

Le premier élan pour créer cette exposition est venu à la suite de la décision de la Cour suprême des États-Unis en 2022 d'annuler les protections fédérales pour l'accès à l'avortement. Mais l'érosion, les abus et l'interdiction des droits reproductifs des femmes et de leur autonomie corporelle dans mon propre pays et à l'échelle mondiale ont une histoire bien plus longue que les chapitres les plus récents, et avec cette exposition, j'explore l'étendue de cette histoire, en tirant des récits de misogynie et de son amplification lorsqu'elle se croise avec le racisme, le classisme, l'ableisme et/ou la haine envers les communautés LGBTQIA+.

J'ai choisi le nom, La Grotte, comme un double sens intentionnel. Il fait d'abord référence à la description de la Grotte par Platon comme une métaphore pour ceux qui n'ont pas encore fait le pas pour s'engager pleinement par l'éducation avec le monde qui les entoure, regardant plutôt des formes d'ombres projetées sur les parois de la grotte, par ignorance - volontaire ou non. Le nom, plus malicieusement, fait référence en second lieu, à des parties de ce que nous considérons traditionnellement comme l'anatomie féminine. L'exposition, de la même manière, est un équilibre d'éléments lumineux et sombres dans le ton, la structure et le message.

En utilisant des matériaux aussi divers que les peintures à l'encaustique, le cuivre et les métaux en argent sterling et l'impression cyanotype, je raconte une histoire sur les luttes pour la liberté corporelle que la moitié de l'humanité continue de combattre de différentes manières, à travers notre petite planète.

References Voir P. 16 -17

La Grotte est composée de cinq séries:
«La douzaine des casseurs», «Il a dit, elle a dit, il a dit», «Promesses prometteuses», «La caverne», «Le confessionnal a gardé la paix (Choix du marchand)»

The Cave

a show by Suki Valentine May-June 2024

SYNOPSIS

The first impulse to create this show came in the aftermath of the 2022 US Supreme Court decision to overturn federal protections for abortion access¹. But the erosion, abuse and banning of women's reproductive rights and bodily autonomy in my own country and world wide has a far longer history than just the most recent ugly chapters, and with this show, I delve into the breadth of this story, pulling in narratives of misogyny and its amplification when it intersects with racism², classism, ableism³ and/or hatred toward LGBTQIA+ communities.

I chose the name, The Cave, as an intentional double entendre. It refers first to Plato's depiction of the Cave as a metaphor for those that have yet to make the move to fully engage via education with the world around them, instead watching shadow shapes projected on cave walls, through ignorance - willful or otherwise⁴. The name, more cheekily, refers secondly, to parts of what we traditionally think of as female anatomy. The show, likewise, is a balance of bright and dark elements in tone, structure and message.

Through using materials as diverse as encaustic paints, copper and sterling metals and cyanotype print, I am telling a story about the struggles for bodily freedom that half of humanity continues to fight for in various ways, across our small planet.

References: See P. 16 -17

The Cave is composed of five series:
«Breaker's Dozen», «He Said, She Said He Said», «Promises Promising Promises», «The Cave», «The Confessional Kept Its Peace (Dealer's Choice(s))»



Suki Valentine est une artiste, militante, écrivaine et poète dont le travail a été décrit par les critiques comme étonnant, lumineux et fantastique. Leurs œuvres ont été exposées à l'international sur trois continents et ont été couvertes par des publications telles que Naja21 et Paris Lights Up en France, ainsi que Art Blog et Time Out New York aux États-Unis.

www.yourbloodyvalentine.com



Suki Valentine is an artist, activist, writer and poet whose work has been described by critics as astonishing, luminous and fantastical. Their work has exhibited internationally across three continents, and has been covered by such publications as Naja21 and Paris Lights Up in France, and Art Blog and Time Out New York in the US.

www.yourbloodyvalentine.com

LA CAVERNE

Suki Valentine

2 mai 2022.

J'étais en visite à Seattle, dans l'État de Washington, lorsque Politico a annoncé qu'une personne avait divulgué un projet préliminaire de la Cour suprême pour l'annulation de l'arrêt Roe v. Wade, qui accordait depuis cinq décennies un accès fédéral aux avortements sûrs et légaux aux États-Unis.

Bien que j'aie redouté toute ma vie adulte que ce jour arrive - et que j'aie centré une grande partie de mon militantisme directement et indirectement autour de cette question - j'étais toujours hors de moi de chagrin, de rage et d'incrédulité.

24 juin 2022.

J'étais de retour chez moi à New York lorsque la Cour suprême a officiellement rendu la décision Dobbs V. Jackson Women's Health Organization qui annula l'arrêt Roe V. Wade. Bien que j'aie su que cela arriverait depuis six semaines grâce au rapport de Politico, j'étais toujours hors de moi de chagrin, de rage et d'incrédulité.

L'incrédulité ne venait pas d'un manque de compréhension fondamentale de la manière dont fonctionne mon gouvernement ni d'une naïveté quant à "la réalité du monde". Elle venait de la même source que toute mon incrédulité : il n'existe tout simplement aucun univers dans lequel je puisse personnellement accepter que quiconque - QUICONQUE - puisse dicter ce que je ou d'autres peuvent faire de leur propre corps. C'est absurde et insondable. Je le vois. Je le vis. Pourtant, peu importe le nombre de fois, pendant combien d'années, il reste en moi un noyau fondamental qui dit

Tu. Ne. Peux. Pas. Me. Forcer. À. Faire. Ce. Que. Tu. Veux.

Et de cette poussée/contre-poussée pendant ce moment calculé et terrifiant de l'histoire du pays de ma naissance, est venue l'impulsion initiale pour la création de The Cave.

La signification de The Cave est double, un double sens. D'abord, c'est une référence à la conception de La Caverne par Platon comme une métaphore de l'ignorance de l'humanité, que nous vivons tous dans cette caverne, regardant le drame des ombres jouer contre les murs avec la lueur vacillante du feu, et nous croyons que c'est la réalité. Le mieux que nous puissions espérer dans un tel scénario est de devenir l'un des marionnettistes qui manipule les marionnettes pour que les autres les regardent. Mais à l'extérieur de la caverne, si seulement nous prenons la décision de partir, le monde entier nous attend dans toute sa nuance et sa variation.

La deuxième référence est espiègle, je ne pointe pas vers le monde extérieur, mais vers le monde qui existe sous les vêtements de quelqu'un. Je vous laisse déterminer quelle caverne cela pourrait être et comment vous aimeriez l'explorer (ou pas - c'est bien aussi).

THE CAVE

Suki Valentine

2 May 2022.

I was on a visit in Seattle, Washington when Politico broke the news that someone leaked an early Supreme Court draft for the overturning of Roe V. Wade, which had federally granted access to safe and legal abortions in the United States for the previous five decades.

Although I had feared for my entire adult life that this day would come- and had centered much of my activism directly and indirectly around this issue- I was still beside myself with grief and rage and utter disbelief.

24 June 2022.

I was back home in New York when the Supreme Court officially issued the the Dobbs V. Jackson Women's Health Organization decision that overturned Roe V. Wade. Although I had known this was coming for six weeks due to the Politico report, I was still beside myself with grief and rage and utter disbelief.

The disbelief came not from a lack of fundamental understanding of how my government operates nor from some naïveté about "how the world really works". It came from the same source that ALL my incredulity comes from: that there is simply no universe that I can personally inhabit that will allow me to accept that anyone - ANYONE - can dictate what I or others can do with their own body. It's absurd and it's unfathomable. I see it. I experience it. Yet no matter how many times for how many years, there remains in me some fundamental core that says

You. Cannot. Force. Me. To. Do. Your. Bidding.

And from this push/counter-push during this calculated and horrifying moment in the history of the country of my birth, came the initial impetus for the creation of The Cave.

The meaning of The Cave is twofold, a double entendre. First, it's a reference to Plato's conception of The Cave as a metaphor for the ignorance of humanity, that we all live in this cave, watching the drama of shadows playing against the walls with flickering firelight, and we believe that this is reality. The best we can hope for in such a scenario, is to become one of the puppeteers that manipulates the shadow puppets for the others to stare at. But outside the cave, if only we make the decision to leave, the whole beautiful world waits for us in all its nuance and variation.

The second reference is cheeky, I point not to the world outside, but the world that exists under someone's clothing. I leave it to you to determine what cave that might be and how you'd like to explore it (or not- that's fine too.)

"Les petites filles ne restent pas petites pour toujours. Elles deviennent des femmes fortes qui reviennent pour détruire votre monde." - Kyle Stephens, survivante d'agression sexuelle de Larry Nassar.

Sur le sol et les murs de mon studio, j'ai passé les deux dernières années à vivre et à travailler avec une pile toujours croissante d'articles découpés dans des journaux et des magazines. Beaucoup de ces articles détaillent les batailles juridiques en cours qui ont éclaté et continuent d'éclater à travers les États-Unis en réponse à la décision Dobbs, des initiatives de scrutin d'État visant à consacrer l'accès à l'avortement légal et sûr aux organisations anti-choix cherchant à "terminer le travail" en assurant un second mandat pour Trump dans nos prochaines élections, aux deux côtés qui tentent soit de démanteler soit de protéger l'accès à RU 486, également connu sous le nom de pilule abortive.

J'ai dû lutter pour rester concentrée, car il se passe TELLEMENT de choses aux États-Unis en ce moment, et j'ai réalisé qu'il y avait des problèmes qui me tenaient trop à cœur dans la façon dont ils se chevauchaient et s'entrelaçaient avec celui-ci. Cela inclut les manières dont la race et la classe accompagneront toujours la manière dont le sexisme et la misogynie sont vécus par les individus, ou les manières dont les personnes trans et non conformistes au genre subissent la législation tout aussi oppressante de leurs corps dans notre système judiciaire draconien. Ce ne sont que deux exemples minuscules parmi tant d'autres.

La frustration que je ressens fréquemment, lorsque ceux qui s'opposent à mes opinions tentent de simplifier tant de choses, tentent délibérément de démêler de telles complexités, est épuisante.

"Le privilège accompagne les personnes à la peau claire, aidant à maintenir leur croyance que les conséquences ne leur étaient pas applicables. Dans ce système, qui est intouchable ? Qui est jetable ? Dont les vies sommes-nous déterminés à préserver ? Qui reste impuni ? Qui est le véritable perturbateur ?" - Chanel Miller, Know My Name

Il m'est rapidement apparu au début de ce processus que The Cave ne pouvait pas seulement concerner les droits en matière de reproduction. Il s'agit de l'autonomie corporelle - qui y a accès et qui n'y a pas accès. Chaque pièce et chaque regroupement abordent ce thème global de différentes manières, mais je vous invite, cher spectateur, à établir vos propres connexions. Les pièces présentées ici, tant en deux dimensions qu'en trois dimensions, sont intentionnellement amorphes, même lorsqu'elles semblent évoquer quelque chose de familier ou de spécifique. C'est parce que nous apportons tous nos histoires personnelles avec nous, et si je dois espérer quelque chose avec ce travail, c'est que chacun d'entre nous puisse être un peu plus doux, un peu plus vulnérable, qu'auparavant.

Notes et questions sur le processus auxquels je me suis confronté en travaillant sur chaque pièce se trouvent ci-dessous.

"Little girls don't stay little forever. They grow into strong women that return to destroy your world." - Kyle Stephens, sexual assault survivor of Larry Nassar

On the floor and walls of my studio, I've spent the last two years living and working with an always-increasing pile of clipped articles from newspapers and magazines. Many of the articles detail ongoing legal battles that have erupted and continue to erupt across the US in response to the Dobbs decision, from state ballot initiatives to enshrine safe legal abortion access to anti-choice organizations looking to "finish the job" by securing a second term for Trump in our upcoming elections to both sides either trying to dismantle or safeguard access to RU 486, also known as the abortion pill.

I had to struggle to stay focused, because there is SO. MUCH. that is going on in the United States right now, and I realized that there were issues that meant too much to me in the ways they overlapped and intertwined with this one. That includes the ways that race and class will forever run alongside how sexism and misogyny are experienced by individuals, or the ways trans and gender nonconforming folks experience the equally oppressive legislation of their bodies in our draconian courts system. These are two minuscule examples out of many.

The frustration I frequently feel, when those who oppose my viewpoints try to over-simplify so many things, try to willfully disentangle such complexities, is exhausting.

"Privilege accompanies the light-skinned, helped maintain his belief that consequences did not apply to him. In this system, who is untouchable? Who is disposable? Whose lives are we intent on preserving? Who goes unaccounted for? Who is the true disrupter?" - Chanel Miller, Know My Name

It became clear to me early on in this process that The Cave couldn't just be about reproductive rights. It's about bodily autonomy- who gets to have access to it and who does not. Each piece and grouping speaks in different ways to this overarching theme, but I invite you, viewer, to make your own connections. The pieces here, both 2- and 3- dimensional, are intentionally amorphous, even when they seem to evoke something familiar or specific. That is because we all bring our personal histories with us, and if there's anything that I hope for with this work, it's that we are, each of us, able to be a little softer, a little more vulnerable, than we were before.

Notes and questions on process I asked myself as I worked on each piece are below.

The Cave -

J'ai d'abord imaginé quelque chose de plus littéralement en ligne avec la métaphore de Platon, mais j'ai dévié des ombres et des marionnettes d'ombre vers l'encre et les impressions cyanotype quand il est devenu clair pour moi que les ombres s'expriment toujours dans leur nature figurative. Je voulais me concentrer sur ::l'absence de figure:: et sur ce que cela signifie d'être disparu ou effacé de sa propre histoire. Quels nuances et quelle texture négligeons-nous volontairement -ou involontairement- lorsque nous considérons l'absence comme étant en quelque sorte la même que l'aveu (de culpabilité ou de complicité) ? Que se passe-t-il lorsque ce que nous interprétons à tort comme un accord sincère est en fait de l'acquiescement ?

He Said, She Said He Said-

Qui dicte le récit ? Quoi, qui et comment a son mot à dire dans la façon dont ce qui est perçu est façonné et comment ces informations sont jugées ?

"[Au juge qui a condamné mon violeur], mon emploi perdu, ma ville natale endommagée, mon petit compte d'épargne, mes plaisirs volés, tout cela s'est résumé à quatre-vingt-dix jours de prison de comté. Je me demandais si, à leurs yeux, la victime était restée immobile, vivant éternellement dans ce laps de temps de vingt minutes [quand l'agression avait eu lieu]. Elle est restée figée, tandis que Brock devenait de plus en plus complexe, ses histoires se déroulant, un spectre de vie et de souvenirs s'ouvrant autour de lui. Il a eu droit à être une personne. Où était son histoire de rédemption ? Personne n'a parlé des choses qu'elle pourrait entreprendre par la suite. J'ai exposé ma souffrance mais il me manquait un élément clé. Le juge avait donné à Brock quelque chose qui ne me serait jamais accordé : de l'empathie." - Chanel Miller

Breaker's Dozen-

Une série d'abstractions métalliques agissant comme une sorte de test de Rorschach: que voyez-vous de vous-même, ou de ceux que vous connaissez, dans ces sculptures ? Et comment cela influence-t-il vos sentiments concernant chaque pièce individuellement et dans son ensemble ? Vous retrouvez-vous intentionnellement en train de vous distancer de vos propres associations ou vous engagez-vous à expérimenter ce que cela signifie pour vous, et donc ce que cela pourrait signifier à plus grande échelle ?

Promesses Promettantes Promettantes -

"Ma douleur n'a jamais été plus précieuse que son potentiel." - Chanel Miller, parlant de son violeur, Brock Turner

Quel potentiel ou "promesse" est vu et valorisé par rapport à celui dont la promesse est effacée ou même condamnée ? Aux États-Unis, nous entendons des éloges sans fin pour le fœtus et le jeune violeur, exprimés de manière étrangement similaire : leur potentiel futur, les façons dont ce potentiel pourrait contribuer au bien commun. Mais il n'y a pas de discussion sur le potentiel interrompu par la personne contrainte de porter le fardeau.

The Cave -

I initially envisioned something more literally in line with Plato's metaphor but swiveled from shadows and shadow puppets to ink and cyanotype prints when it became clear to me that shadows still express themselves in their figurative nature. I wanted to focus on ::the absence of figure:: and what it means to be disappeared or erased from one's own story. What nuance and texture do we willfully -or unwillingly- overlook when we see absence as somehow being the same as admission (of guilt or of complicity)? What happens when what we misread as hearty agreement, is actually acquiescence?

He Said, She Said He Said-

Who dictates the narrative? What, who and how has a say in shaping what's perceived and how that information is judged?

"[To the judge who sentenced my rapist], my lost job, my damaged hometown, my small savings account, my stolen pleasures, had all amounted to ninety days in county jail. I wondered if, in their eyes, the victim remained stagnant, living forever in that twenty- minute time frame [when the assault had occurred]. She remained frozen, while Brock grew more and more multifaceted, his stories unfolding, a spectrum of life and memories opening up around him. He got to be a person. Where was her redemption story? Nobody talked about the things she might go on to do. I laid my suffering bare but I lacked a key element. The judge had given Brock something that would never be extended to me: empathy." - Chanel Miller

Breaker's Dozen-

A series of metal abstracts to act as something of a Rorschach test: what do you see of yourself, or those you know, in these sculptures? And how does that influence your feelings about each piece individually and taken as a whole? Do you find yourself intentionally distancing your own associations or do you lean into experiencing what it means for you, and therefore what it might mean on a larger scale?

Promises Promising Promises-

"My pain was never more valuable than his potential." - Chanel Miller, speaking about her rapist, Brock Turner

Whose potential or 'promise' is seen and valued vs whose promise is erased or even condemned? In the US, we hear endless praises for the fetus and the young rapist alike, spoken in eerily similar terms: their future potential, the ways that potential might contribute to the greater good. But there's no talk about the potential cut short by the person that's forced to carry the burden.

Le Confessionnal Garda son Silence (Titre de l'Addendum : Le Choix du Marchand) - Tenant à la fois la potentialité de la lumière et de l'obscurité : l'humanité est réunie par la communauté de ces traits et notre propension à l'un et à l'autre. Mais ce n'est pas tout, car ce n'est pas seulement le fait que nous avons tous de l'ombre et de la lumière en nous en tant qu'espèce qui nous unit, mais aussi, plus intimement, que nous recherchons la connexion avec les autres précisément dans l'espoir d'être vus et non seulement valorisés mais acceptés pour tout ce que nous sommes. Un ami m'a un jour prévenu, "Les gens sont toujours sur leur meilleur comportement quand vous les rencontrez pour la première fois". Nous présentons tous notre "meilleur moi" initialement, mais les choses ne deviennent intéressantes ou réelles que lorsque nous commençons à montrer en nous et à voir chez les autres ce qui se cache sous la façade agréable. Ce n'est qu'avec le mélange du réel que notre valeur réelle est révélée.

Johanna Hedva, activiste pour les personnes handicapées et conceptrice de la théorie de la Femme Malade, a déclaré que le principe de cette théorie est de poser la question,

"Comment lancez-vous une brique à travers la fenêtre d'une banque lorsque vous ne pouvez pas sortir du lit ?"

Ceux qui sont marginalisés sont censés être constamment là pour eux-mêmes tout en faisant de leur mieux juste pour survivre. Pour ajouter l'insulte à la (blessure chronique), ils sont également fréquemment réprimandés pour "ne pas faire assez" par ceux qui ont beaucoup plus de privilèges dans les cercles activistes, comme le souligne Hedva en mentionnant comment les activistes valides blithely accuseront ceux qui ont des handicaps (y compris les personnes souffrant de maladies chroniques) d'être des "slacktivistes" parce qu'ils ne peuvent ou ne veulent pas être dans les rues lors des manifestations. Ces validistes finiront inévitablement par s'attendre à un travail émotionnel non rémunéré et non reconnu tout en organisant sous forme de témoignages, de soins, de soutien, de reconnaissance et d'empathie pour *leur* contribution à La Cause. Cela fait partie de ce que Hedva appelle,

"Le traumatisme de ne pas être vu".

Il existe de nombreux espaces à prendre en compte pour ceux qui sont régulièrement effacés, des pratiques encore fréquentes de stérilisation des pauvres et des personnes handicapées sans leur consentement aux violences et au contrôle social ciblant les personnes transgenres, en passant par les taux de mortalité maternelle des femmes noires, à l'écrasante majorité des agressions sexuelles aux États-Unis qui ne sont pas signalées, pour n'en citer que quelques-uns.

Vous êtes vus, vous êtes vus, vous êtes vus.

The Confessional Kept Its Peace (Addendum title: Dealer's Choice(s))- Holding the potential for both light and darkness: humanity is drawn together by the commonality of these traits and our propensity for both. But that's not all, for it's not just the fact that we all have shadow and light in us as a species that unites us, but also, more intimately, that we seek connection with each other precisely in the hope that we are seen and not just valued but accepted for all we hold. A friend once warned me, "People are always on their best behavior when you first meet them". We are all of us presenting our "best selves" initially, but things don't get interesting or real, until we start to show in ourselves and see in others, what lies under the pleasant façade. It's only in the mingled realness that our actual value is revealed.

Disability activist Johanna Hedva, who conceptualized Sick Woman Theory, said THE tenant of said Theory is asking the question,

"How do you throw a brick through the window of a bank when you can't get out of bed?"

Those who are marginalized are expected to constantly be showing up for themselves all while doing their best just to survive. To add insult to (chronic) injury, they are also frequently chided for "not doing enough" by those with far more privilege in activist circles, as Hedva points out when mentioning how blithely able-bodied activists will accuse those with disabilities (including chronic illness sufferers) of being "slacktactivists" because they aren't able or willing to be out in the streets at protests. These ableists inevitably will be the same to expect unpaid and unacknowledged emotional labor while organizing in the form of witnessing, caretaking, support, acknowledgment and empathy for *their* contributions to The Cause. This is part of what Hedva terms,

"The trauma of not being seen".

There are numerous spaces to be held for those that are erased regularly, from still-frequent practices of sterilizing poor and disabled people without consent to transpeople being targeted for violence and social control to Black women's maternal mortality rates, to the staggering majority of sexual assaults in the US that go unreported, to name but a scant few.

You are seen, you are seen, you are seen.

I end with this quote from comedian and activist Margaret Cho. Her sentiments might come across as a threat, but to me, they are the promise that we must endeavor to keep to ourselves, that we are worth protecting and fighting for:

"The best revenge is not living well. The best revenge is revenge. My mouth and mind and typing fingers are weapons of mass destruction and I pity those ignorant idiots who would leave insults about mine or any women's bodies in comment boxes because there's ways of hunting people down. Lots and lots of ways."

Je termine avec cette citation de la comédienne et militante Margaret Cho. Ses sentiments pourraient être perçus comme une menace, mais pour moi, ils sont la promesse que nous devons nous efforcer de nous tenir, que nous valons la peine d'être protégés et défendus :

"La meilleure vengeance n'est pas de bien vivre. La meilleure vengeance, c'est la vengeance. Ma bouche, mon esprit et mes doigts qui tapent sont des armes de destruction massive et je plains ces idiots ignorants qui laisseraient des insultes sur mon corps ou celui de toute femme dans les boîtes de commentaires parce qu'il y a des moyens de traquer les gens. Beaucoup de moyens."

REFERENCES (voir/see p. 4-5)

1. Adam Liptak, Nov. 2, 2022, In 6-to-3 Ruling, Supreme Court Ends Nearly 50 Years of Abortion Rights, available at www.nytimes.com
2. Bailey, Moya, (2021) edit 2024 Misogynoir «Introduction: What Is Misogynoir?», New York University Press, p.1, retrieved April 10, 2024 available at en.wikipedia.org/Misogynoir
3. Sarah Hurtes, 2023, Despite Bans, Disabled Women Are Still Being Sterilized in Europe, Available at www.nytimes.com_world/europe/europe-disabled-women-sterilization
4. PLATO, 380 bce, The Allegory of the Cave, Translated by Shawn Eyer, Copyright © 2016 Plumbstone Books, available at www.scholar.harvard.edu/files/seyer/files/plato_republic_allegory-of-the-cave.pdf

Bibliographie de livres, musiques, vidéos, chansons et autres médias divers utilisés pour la recherche, l'inspiration et d'autres supports divers pour The Cave 2024

Bibliography of Books, Music, Videos, Songs and other Miscellaneous Media used as research, inspiration and otherwise sundry background for The Cave 2024

- 9 to 5, 1980, Movie, Dir. Colin Higgins
- Ask For Jane, 2018, Movie, Dir. Rachel Carey
- Born To Die, 2012, Album, Lana Del Rey, Interscope / Polydor Records Call Jane, 2022, Movie, Dir. Phyllis Nagy
- Dark Sparkler, 2015, Book, Amber Tamblyn, Harper Perennial
- Fleabag, 2016-2019, Television Series, Created by Phoebe Waller-Bridge I May Destroy You, 2020, Television Series, Created by Michaela Coel
- Kara Walker: White Shadows In Blackface, 2023, Book, Robert Hobbs, Karma Books Know My Name, 2019, Book, Chanel Miller, Viking Books
- Lolita, 1955, Book, Vladimir Nabokov, Knopf-Doubleday Books
- Making Shadow Puppets, 1971, Book, play crafts, Search Press / Herder and Herder Books Marie Antionette, 2006, Movie, Dir. Sofia Coppola
- The Matrix, 1999 and The Matrix Resurrections, 2021, Movies, Dirs. Lana and Lily Wachowski
- My Body is a Prison of Pain so I Want to Leave it Like a Mystic But I also Love It & Want it to Matter Politically, 2015, Video, Johanna Hedva vimeo.com/144782433
- My Year of Rest and Relaxation, 2018, Book, Ottessa Moshfegh, Penguin Press Promising Young Woman, 2020, Movie, Dir. Emerald Fennell
- Rosemary's Baby, 1968, Movie, Dir. Roman Polanski
- Sick Woman Theory, 2015, Article, Johanna Hedva [web.archive.org/web/20160302154617/http://www.maskmagazine.com/not-again/struggle/sick-woman-theory](http://www.maskmagazine.com/not-again/struggle/sick-woman-theory)
- John Stewart On America's Decades-Long Battle For Reproductive Rights (The Daily Show Compilation) www.youtube.com/watch?v=R0LX5IzJCm0
- The Story of Jane, 1995/2019, Book, Lauren Kaplan, University of Chicago Press
- Tidal, 1996, Album, Fiona Apple, Work / Columbia / Clean Slate Records
- Unpregnant, 2020, Movie, Dir. Rachel Lee Goldenberg
- The Vagina Monologues, 1996, Book, V (formerly known as Eve Ensler), Villard Books The Virgin Suicides, 1999, Movie, Dir. Sofia Coppola
- We Keep The Dead Close, 2020, Book, Becky Cooper, Grand Central Publishing
- When Abortion Was A Crime: Women, Medicine and Law in the United States, 1867-1973 (New Preface Edition), 1997; 2022, Book, Leslie J. Reagan, University of California Press
- The Woman In Me, 2023, Book, Britney Spears, Gallery / Simon + Schuster Books Yellowjackets, 2021-Present, Television Series, Created by Ashley Lyle and Bart Nickerson
- Yellowjackets, 2021-Present, Television Series, Created by Ashley Lyle and Bart Nickerson

À TRAVERS CINQ GROUPES D'ŒUVRES

Suki Valentine

exposer ses interrogations

BREAKER'S DOZEN

au cœur de son exposition. La majorité des autres œuvres sont en relation avec ce groupe principal. Il se compose de 13 sculptures en métal.

IL A DIT, ELLE A DIT IL A DIT

un groupe de peintures à l'encre composé de 18 peintures : un dialogue réfléchi avec Breaker's Dozen et The Confessional Kept Its Peace.

LA CAVERENE

13 tirages cyanotypessur papier aquarelle.

LE CONFESSONNAL A GARDÉ LA PAIX

composé de 25 poteries miniatures.

LES PROMESSES PROMETTEUSES

14 pièces de «coquilles d'œuf dorées» associées à la série Breaker's Doze.

THROUGH FIVE GROUPINGS OF WORK

Suki Valentine

expose her inquiries

BREAKER'S DOZEN

in the heart of the show. The majority of the other works are in relationship to this main group. It is comprised of 13 metal sculptures-

HE SAID, SHE SAID HE SAID

a group of ink paintings compromised of 18 paintings: a reflective dialogue with the Breaker's Dozen and the The Confessional Kept Its Peace.

THE CAVE ARE

13 water-colour paper cyanotype prints.

THE CONFESSONNAL KEPT ITS PEACE

comprised of 25 miniature pottery.

PROMISES PROMISING PROMISES

14 pieces of "gilded eggshells" paired with the Breaker's Doze

LA CAVERNE

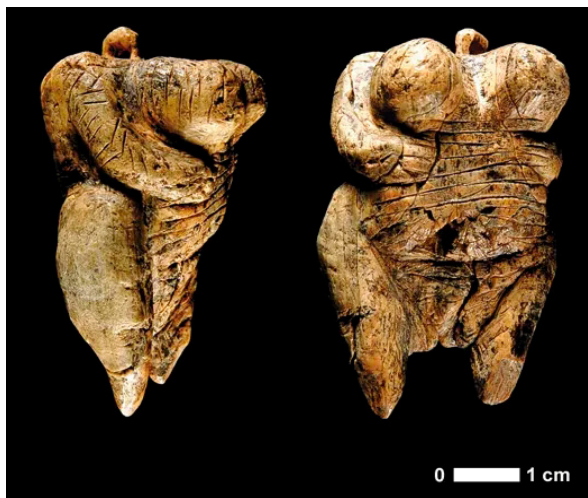
Exposition de Suki Valentine
2024

texte par Margalit Berriet - Mémoire de l'Avenir
rédaction en anglais - Daniel Mienwald
rédaction en français - Florence Valabregue

«La caverne dans laquelle vous redoutez de pénétrer contient le trésor que vous recherchez.» Joseph Campbell

La grotte /la caverne symbolisent la féminité cachée, l'inconscient et l'obscurité humide de toute forme de vie.

L'art pariétal, venant des quatre coins du monde, - peintures, gravures et objets datant de l'âge de glace - utilise les contours naturels de la roche, afin d'illustrer le cheminement de l'esprit humain, observer les mystères de la vie et transmettre l'histoire aux générations futures.



La Vénus de Hohle Fels -Une figure féminine de 6 cm sculptée dans une défense de mammouth, découverte dans la grotte allemande de Hohle Fels en 2008. Il s'agit de l'une des plus anciennes sculptures de ce type.

Nous pouvons tirer des enseignements sur la production des cultures en observant les témoignages laissés par l'art pariétal : têtes humaines, organes génitaux ou encore figures abstraites.

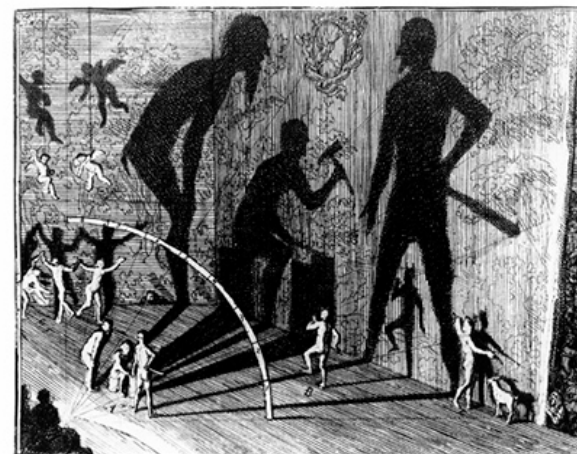
L'art des cavernes offre des symboles de fonctionnement spirituel, qui permettent de développer des modes de cohabitation entre les hommes et la nature. Ce processus créatif, exécuté au plus profond des cavernes et dans des lieux cachés, qui est à la fois inventif, spirituel et cultuel, permet d'entrer en contact avec les aspects matériels et immatériels de la vie.

Le corps de la femme, source de vie créatrice, est souvent assimilé symboliquement à un lieu caché, comme une caverne, où s'opère une prise de conscience des secrets de la vie et de la reproduction.

La relation entre les merveilles de la vie et la merveille de la maternité semble être au cœur des identités féminines.

Dans l'art pariétal paléolithique, les femmes semblent transposer leurs réalités physiques et non physiques, spirituelles.

Divers signes, y compris un triangle pointant vers le bas - un V - représentent les parties féminines et l'utérus, d'où toute création émerge. Dans tous les mythes, de toutes les cultures, la caverne a été un symbole de création, de vie, mais aussi de mort. L'obscurité de la caverne peut également être comparée à l'ignorance et utilisée comme un châtiment



© Gustav Deutsch, PLATO'S CAVE TIMES FIVE, A film Treatment

Dans "La République", Platon décrit un groupe de personnes enchaînées au mur d'une profonde caverne, qui passent leur vie entière à regarder les ombres projetées sur un mur.

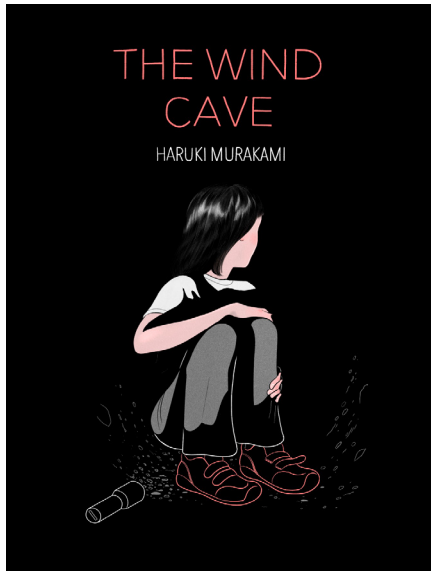
La caverne de Platon est une métaphore de la naissance des idées, qu'elles soient empiriques — basées sur des expériences matérielles — ou théoriques. Le travail de Platon est le développement de l'épistémologie, l'étude de la connaissance découlant de l'observation, et la formation d'idées qui encadrent notre évolution culturelle et notre compréhension du monde.

Les tribus amérindiennes croyaient que « l'humanité était née d'embryons qui se développaient dans des cavernes souterraines », selon le « The Penguin Dictionary of Symbols ».

Dans le livre 19 de l'Odyssée, Ulysse « échappa de justesse aux vents et trouva refuge, en amarrant son navire à Amnisus, près de la caverne d'Eileithyia », la déesse crétoise de l'enfantement, fille d'Héra et de Zeus, née aussi dans une caverne.

Dans L'Homme et ses symboles, Jung qualifiait les cavernes de « lieux de méditation et de mystère de transformation du terrestre au divin, du charnel au spirituel », symboles de l'inconscient où les processus de transformation peuvent se produire. L'inconscient est obscur et associé à l'incubation et à l'introspection.

La vision de la caverne de Platon est liée à une façon illusoire de percevoir la réalité.



© Bianca BAGNARELLI, Illustration The New Yorker, accompagnant un extrait de Killing Commendatore le nouveau roman de Haruki Murakami.

Dans la nouvelle «La grotte du vent» de Haruki Murakami, la sœur du narrateur, âgée de 12 ans, meurt d'une maladie cardiaque. Il écrit :

Un jour, nous (ma sœur et moi) avons fait une randonnée un peu plus longue que d'habitude et avons visité « une grotte à vent » près du mont Fuji... cette grotte était la plus grande. Notre oncle nous avait expliqué comment ces grottes s'étaient formées dans le passé... les gens stockaient la glace qu'ils avaient découpée en hiver à l'intérieur des grottes... En plein été, à l'extérieur, il faisait 90 degrés Fahrenheit, mais à l'intérieur de la grotte, il faisait froid, moins de 50 degrés... ma sœur a découvert, un peu à l'écart du sentier, une petite grotte latérale. Son entrée était cachée dans l'ombre des rochers. Cette petite grotte l'intriguait. «Tu ne trouves pas qu'elle ressemble au trou du lapin d'Alice ?» demanda-t-elle ... Un long moment s'est écoulé, mais elle n'en sortait pas. Je n'entendais aucun bruit... Finalement, elle est revenue.... Sont d'abord sortis du trou ses cheveux noirs, puis ses épaules et ses bras, et enfin ses baskets roses.... «Tu sais ? «Alice a vraiment existé. Elle n'a pas été inventée. C'était réel... Nous sommes sortis de la grotte du vent et sommes revenus dans le monde réel et lumineux... C'est à ce moment-là, qu'une idée m'a traversé l'esprit : peut-être que, avant même que le médecin de l'hôpital ne prononce officiellement son décès deux ans plus tard, sa vie lui avait déjà été arrachée alors qu'elle se trouvait au plus profond de cette grotte.

J'en étais même convaincu. Elle s'était déjà perdue dans ce trou et avait quitté ce monde...

Les grottes sont des représentations de mythes, légendes et autres cultes merveilleux, de passages secrets où l'on peut entrer en contact avec les puissances de la vie et de la mort. Pour Jung, elles sont l'«inconscient maternel». Entrer dans une grotte, c'est retourner dans le ventre de la Terre Mère.

Suki Valentine joue avec ces symboles, s'interrogeant sur la féminité, les droits des femmes et leur rôle dans la vie, tout en utilisant d'autres éléments symboliques de la nature, comme les œufs et les minéraux. Dans son œuvre, The Cave, elle fait référence à la caverne de Platon «comme l'humanité qui regarde les ombres sur le mur et est fascinée par le drame et la vanité, au lieu d'aller dehors et de faire l'expérience du monde complexe et de toutes ses nuances». L'œuvre fait suite à la décision de la Cour suprême américaine d'annuler les protections fédérales en ce qui concerne l'accès à l'avortement, un revers majeur causés par les mouvements de droite.

La plupart des femmes (et des hommes) veulent que ces droits soient maintenus et continuent à se battre pour eux. Il s'agit des droits de la femme et de l'homme, indispensables aux choix fondamentaux de vie. L'interdiction de l'avortement viole le droit des personnes à disposer de leur corps, de leur réalité, de leur destin, de leur vie privée, de leur santé et, tout simplement, de leur vie.



Michiel Coxie (1499) Plato's CAVE Leuven Museum

The Cave

Exhibition by Suki Valentine

Text Margalit Berriet -Mémoire de l'Avenir
English Editing Daniel Meinwald
French editing - Florence Valabregue

“The cave you fear to enter holds the treasure you seek.”

Joseph Campbell

Caves symbolize hidden femininity, the unconscious mind, and the wet darkness of all living kind.

Cave and rock art, from all four corners of the world—paintings, engravings and objects dating back to the Ice Age—exploit natural contours to illustrate the journey of the human mind, observing the mysteries of life, imparting history to future generations,



© photo_Francesco
Bandarin, lascuax-II-
c. 16,000–14,000
B.C.E_11 feet 6
inches long_replica

From human heads or genitalia, animal figures witnessing the living flora and animal kingdom up to the comprehension of abstractions and the inventions of languages via geometric signs we can learn about the obscurity of the mind producing cultures and living together within environments.

From these figures, we can learn about the production of cultures. Cave art offers symbols of spiritual functioning, ones that serve to develop ways for people to live together within nature. These creative processes, executed in deep caves and hidden places, are highly creative, spiritual, and ceremonial, making contact with the tangible and intangible meanings of life.

The body of Woman, the creative source of life, is often symbolically compared to secret places like the cave, where awareness of the secrets of life and its reproduction occurs. The relationship between the wonders of life and the wonder of Motherhood seems to be at the heart of women’s identities.

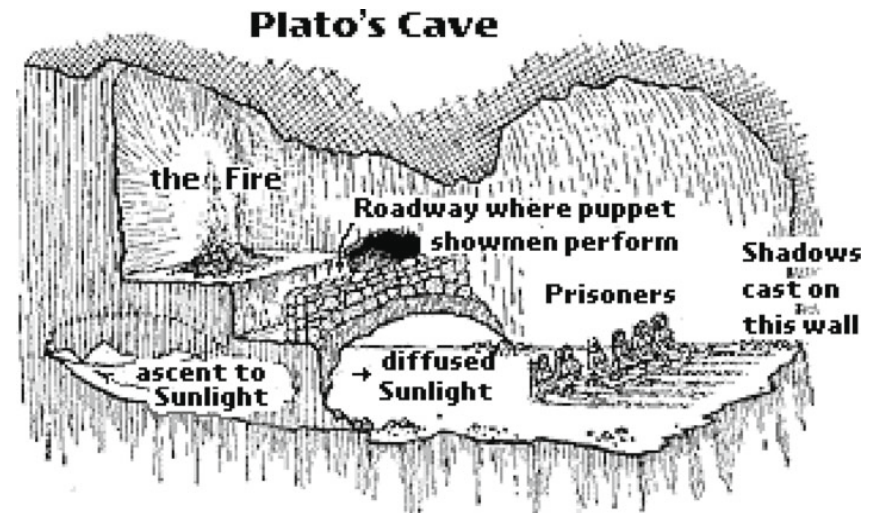
In Palaeolithic cave art, women seem to transpose their physical and nonphysical, spiritual realities. Various signs, including a triangle pointing down—a V—represent the female parts and the womb, from which all creation arises. In all myths, of all cultures, the cave has been a symbol of creation, of life, but also of death. The darkness of the cave may also be compared to ignorance, and used as punishment.

In The Republic, Plato describes a group of people, chained to the wall of a deep cave, who spend their entire lives looking at shadows on the cave wall. Plato's cave is a metaphor for the birth of ideas, whether they are empirical—based on material experiences—or theoretical. Plato’s work is the development of epistemology, the study of knowledge springing from observation, and the forming of ideas that frame our cultural evolution and understanding of the world.

Native American tribes believed that “mankind was born of embryos which matured within underground caverns,” says The Penguin Dictionary of Symbols. In Book 19 of The Odyssey, Odysseus “narrowly escaped the winds and found a refuge, mooring his ships in Amnisus, beside the cave of Eileithyia.” This was the Cretan goddess of childbirth, daughter of Hera and Zeus, who was also born in a cave.

In Man And His Symbols, Jung referred to caves as “place[s] of meditation and of the mystery of transformation from the earthly to the heavenly, from the carnal to the spiritual,» a symbol of the unconscious, where transformative processes can take place. The unconscious is dark, and associated with incubation and introspection.

Plato’s vision of the cave becomes linked to an illusionary way of seeing reality.



© Karen Francois, May 2011, In-Between Science and Politics, Foundations of Science

In the short story "The Wind Cave" by Haruki Murakami, the 12-year-old sister of the narrator dies of heart disease. He writes:

One day we (my sister & i) hiked a bit farther than usual and visited a wind cave near Mt. Fuji... this one was the largest. Our uncle told us about how these caves were formed... in the past people stored ice they'd cut in the winter inside the caves... midsummer outside—ninety degrees Fahrenheit—but inside the cave it was chilly, below fifty... my sister discovered a small side cave a little way off the prescribed path. Its mouth was hidden in the shadows of the rocks. She was very interested in that little cave. "Don't you think it looks like Alice's rabbit hole?" she asked.... A long time passed, but she didn't come out. I couldn't hear a sound... finally my sister did return.... Her black hair emerged from the hole first, then her shoulders and arms, and finally her pink sneakers.... "Do you know?" my sister said... "Alice really existed. It wasn't made up. It was real... We emerged from the wind cave, back into the bright real world.... At that time, a thought struck me: that maybe, even before the doctor at the hospital officially pronounced her dead two years later, her life had already been snatched from her while she was deep inside that cave. I was actually convinced of it. She'd already been lost inside that hole, and left this world...."



©Illustration By Bianca Bagnarell, 2018 The Wind Cave by Haruki Murakami,

Caves are representations of myths, legends, and cults of wonder, secret passageways where we may make contact with the forces of life and death. For Jung, they are the "maternal unconscious." Entering a cave is re-entering the womb of Mother Earth.

Suki Valentine plays with these symbols, questioning womanhood, the rights of women and their roles in life, while using other symbolic elements from nature, like eggs and minerals.

In her work *The Cave*, she refers to Plato's cave "as in humanity staring at shadows on the wall and being transfixed by the drama and the fallacy, instead of going outside and experiencing the textured world and all its nuances." The work followed the US Supreme Court decision to overturn federal protections for abortion access, a major setback effected by right-wing forces.

Most women (and men) want to sustain these rights, and continue to fight for them. They are human rights, needed to make important life choices. Abortion bans violate the rights of people to have control of their bodies, their realities, their destinies, their privacy, their health and, simply, their lives.

REFERENCES

- Carpenter, Edmund. "Silent Music and Invisible Art," *Natural History* 87 (1978), pp. 90–99.
"Cave": <https://public.websites.umich.edu/~umfandsf/symbolismproject/symbolism.html/>
- "Caves": <https://www.encyclopedia.com/environment/encyclopedias-almanacs-transcripts-and-maps/caves>
- Gustav Deutsch Treatment, PLATO'S CAVE TIMES FIVE, A film @ <https://www.gustavdeutsch.net/en/films-videos/719-2019-plato-s-cave-times-five>
- Eliade, Mircea. *The Sacred And The Profane*, New York: Harvest Books, 1959.
- Eliade, Mircea. *Shamanism: Archaic Techniques Of Ecstasy*, Princeton University Press, 1964.
- Francois, Karen. "In-Between Science and Politics." *Foundations Of Science* 16(2), May 2011, pp. 161-171. https://www.researchgate.net/publication/225319234_In-Between_Science_and_Politics
- Galeta, Patrik, Jaroslav Bruzek, Martina Lázníková-Galetová. "Is sex estimation from handprints in prehistoric cave art reliable? A view from biological and forensic anthropology": <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0305440314000363>
- Homans, Margaret. "The Woman in the Cave: Recent Feminist Fictions and the Classical Underworld," *Contemporary Literature* Vol. 29, No. 3 (Autumn, 1988), pp. 369-402, Madison: University of Wisconsin Press.
- "Kore Desires - Adrea Kore – Erotica, Sexuality and Writing: In my Rose-wet Cave" . . . It's Erotic Poetry Week": <https://koredesires.wordpress.com/2014/10/31/in-my-rose-wet-cave-its-erotic-poetry-week/>
- Lindhard, Tina "The Cave As A Metaphore From The Female And Male Perspective." *EUROTAS 2023 Tuscany*: <https://www.researchgate.net/profile/Tina-Lindhard-2>
- Murakami, Haruki. "The Wind Cave," *The New Yorker*, August 27, 2018: <https://www.newyorker.com/magazine/2018/09/03/the-wind-cave-haruki-murakami>
- "Reproductive Rights and Abortion": <https://www.hrw.org/topic/womens-rights/reproductive-rights-and-abortion>
- "Rock art": <https://www.britannica.com/art/rock-art>
- "Three prominent women reveal why sexual and reproductive rights are a major human rights issue": <https://www.amnesty.org/en/latest/campaigns/2024/03/three-prominent-women-reveal-why-sexual-and-reproductive-rights-are-a-major-human-rights-issue/>
- Viegas, Jennifer. "Female sex organs the focus of oldest known cave art," *nbcnews.com*, May 14, 2012: *Female sex organs the focus of oldest known cave art*
- "Women can say no to sex if Roe falls, says architect of Texas abortion ban": <https://www.theguardian.com/us-news/2021/sep/17/texas-abortion-ban-jonathan-mitchell-supreme-court-brief>
- Women's sexual and reproductive health and rights in Europe, Council of Europe, December 2017: <https://rm.coe.int/women-s-sexual-and-reproductive-health-and-rights-in-europe-issue-paper/168076dead>



Promises Promising Promises

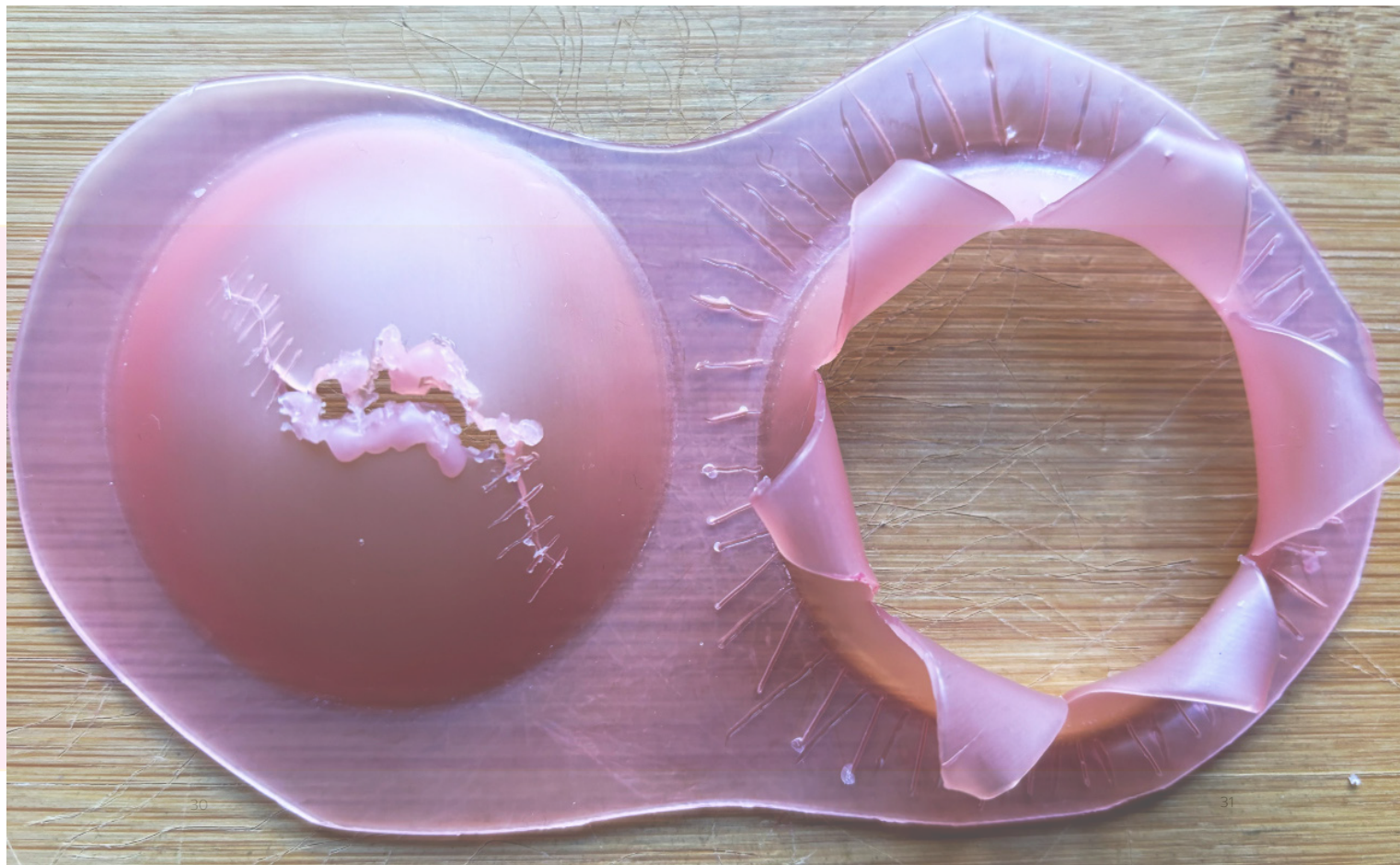
Coquilles d'œufs de poule bleues avec feuilles d'or adhésives. Les 14 coquilles d'œufs brisés dorées sont associées aux sculptures métalliques «Breaker's Dozen»

Blue chicken egg shells with adhesive gold leaf. The 14 golden broken eggshells are paired with the «Breaker's Dozen» metal sculptures.

LA DOUZAINE DES CASSEURS

BREAKER'S DOZEN

moule en cire



wax mold

13 sculptures en métal laiton, bronze et argent sterling.
Une série d'abstractions en métal agissant comme un test de
Rorschach: que voyez-vous de vous-même, ou de ceux que vous connaissez



13 sculptures en métal laiton, bronze et argent sterling.
A series of metal abstracts acting as a Rorschach test:
what do you see of yourself, or those you know





DOUZAINÉ DES CASSEURS
BREAKER'S DOZEN N° 1





LA DOUZAINÉ DES CASSEURS
BREAKER'S DOZEN N° 2

LA DOUZAINÉ DES CASSEURS
BREAKER'S DOZEN N° 3







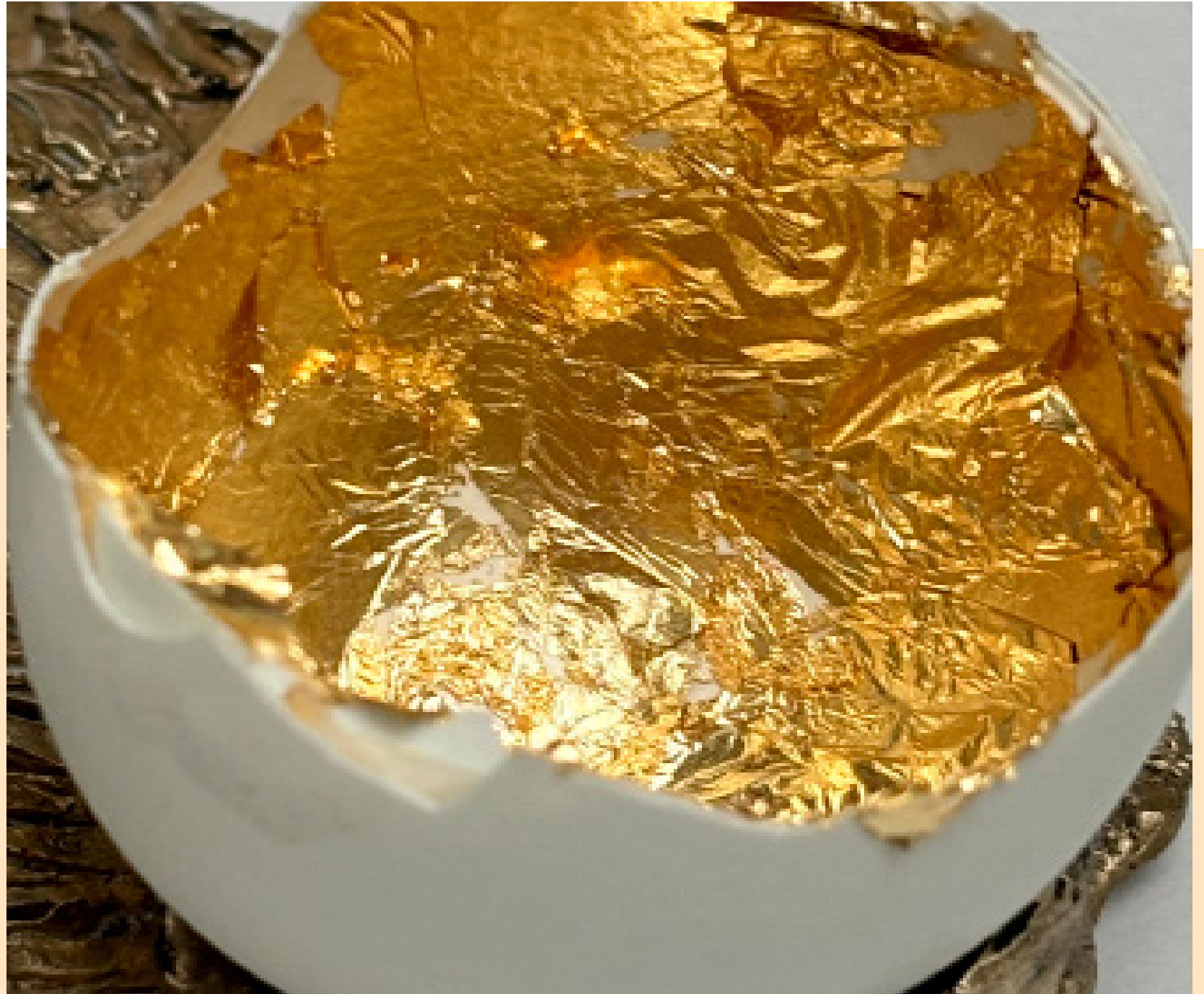


LA DOUZAINÉ DES CASSEURS
BREAKER'S DOZEN N° 4

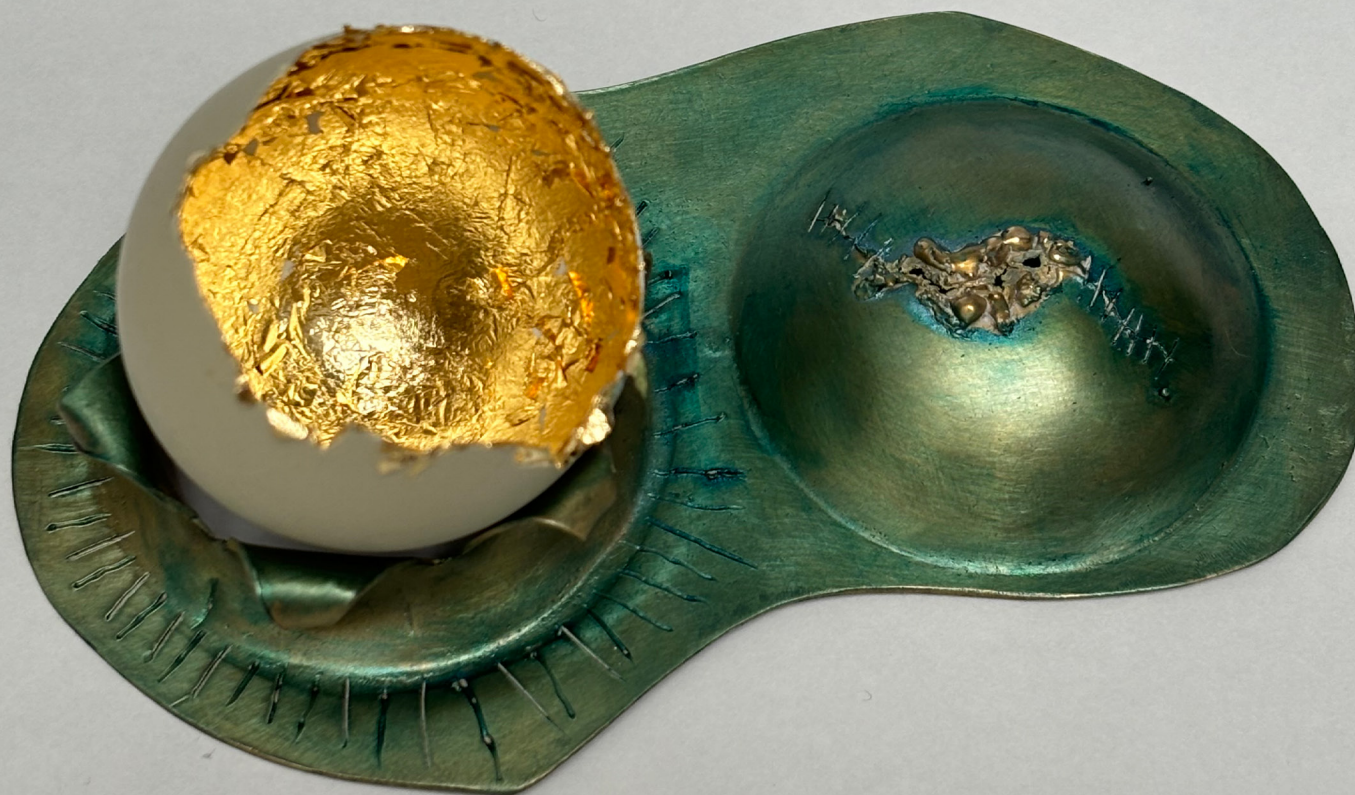


moule en cire

wax mold

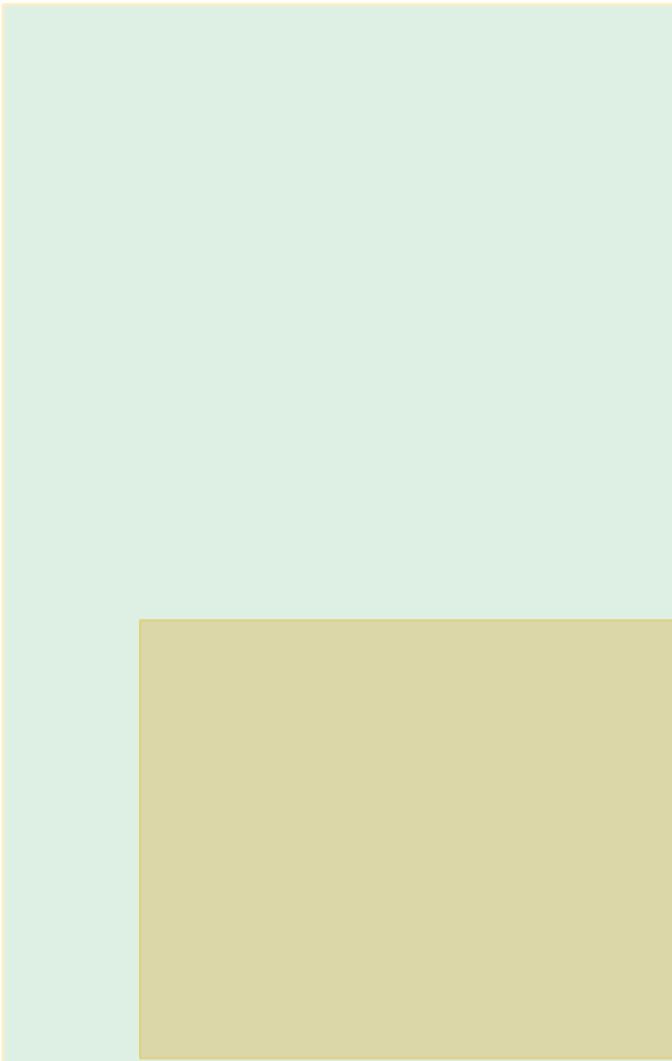


LA DOUZAINÉ DES CASSEURS
BREAKER'S DOZEN N°5





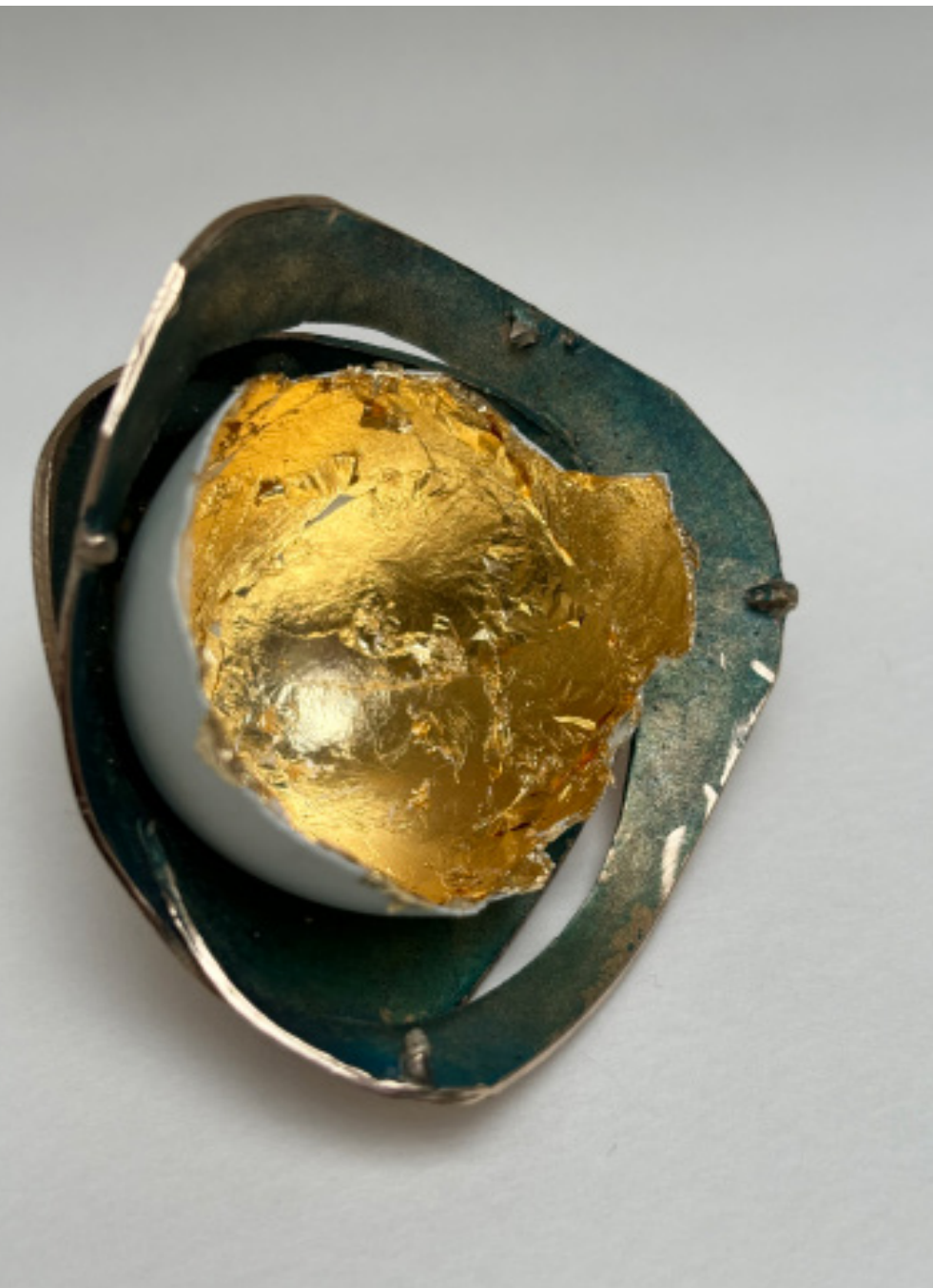
DETAIL LA DOUZAINE DES CASSEURS
BREAKER'S DOZEN N°5







LA DOUZAINÉ DES CASSEURS B° 7



BREAKER'S DOZEN N°7





Douzaine d'objets à briser

des formes métalliques représentant des abstractions qui agissent comme un test de Rorschach :

que voyez-vous de vous-même, ou de ceux que vous connaissez, à travers ces figures ?

LA DOUZAINNE DES CASSEURS
BREAKER'S DOZEN N°8

A dozen objects to break

metal shapes representing abstractions that act like a Rorschach test:

what do you see of yourself, or those you know, through these figures?





LA DOUZAINÉ DES CASSEURS
BREAKER'S DOZEN N°



LA DOUZAINÉ DES CASSEURS N° 9



BREAKER'S DOZEN N°9





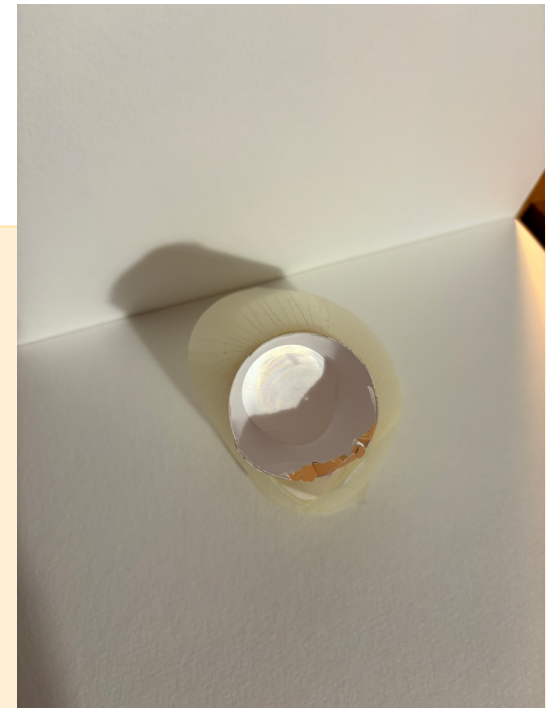


LA DOUZAINÉ DES CASSEURS
BREAKER'S DOZEN N°10





LA DOUZAINÉ DES CASSEURS
BREAKER'S DOZEN N°11



LA DOUZAINÉ DES CASSEURS
BREAKER'S DOZEN N°12

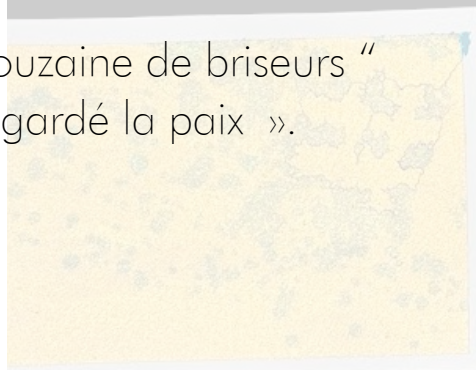
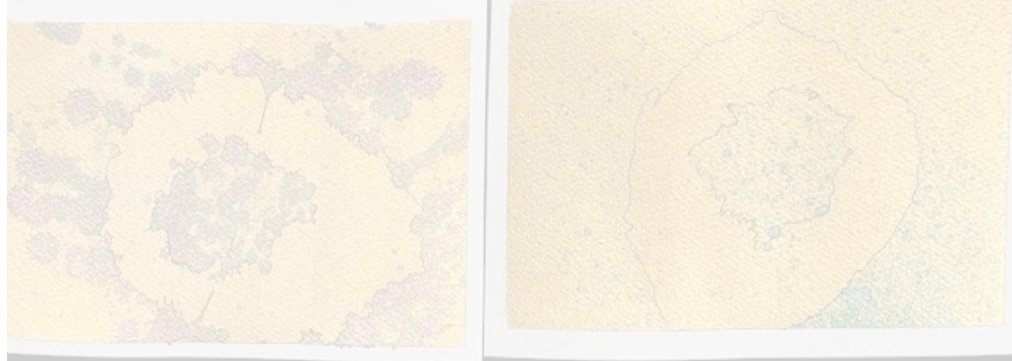


LA DOUZAINÉ DES CASSEURS
BREAKER'S DOZEN N°13

**Il a dit
Elle a dit
Il a dit**

en conversation avec « la douzaine de briseurs »
et avec « Le confessionnal a gardé la paix ».

5 inch x7 inch
cold-press on
140LB watercolor paper
with gold gesso and ink

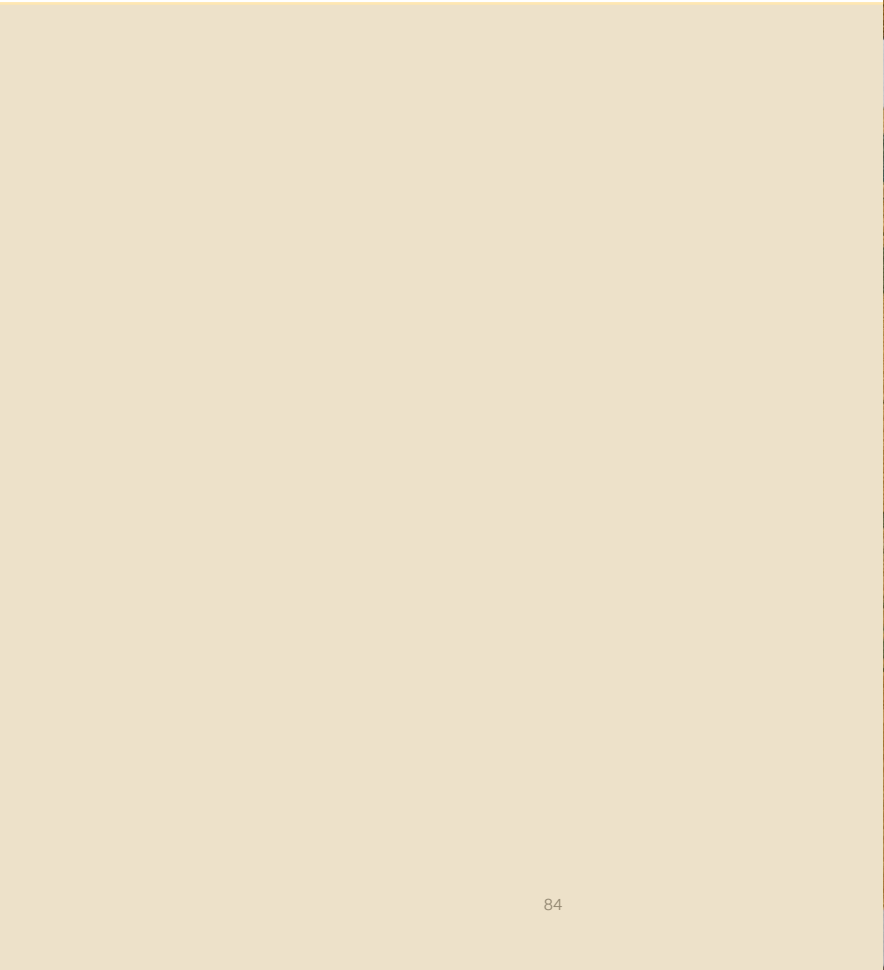


in conversation with the Breaker's Dozen
and with «The Confessional Kept Its Peace»



**He Said
She Said
He Said**

5 inch x7 inch
cold-press sur
140LB watercolor paper
with gold gesso and ink



dans la série « La grotte »

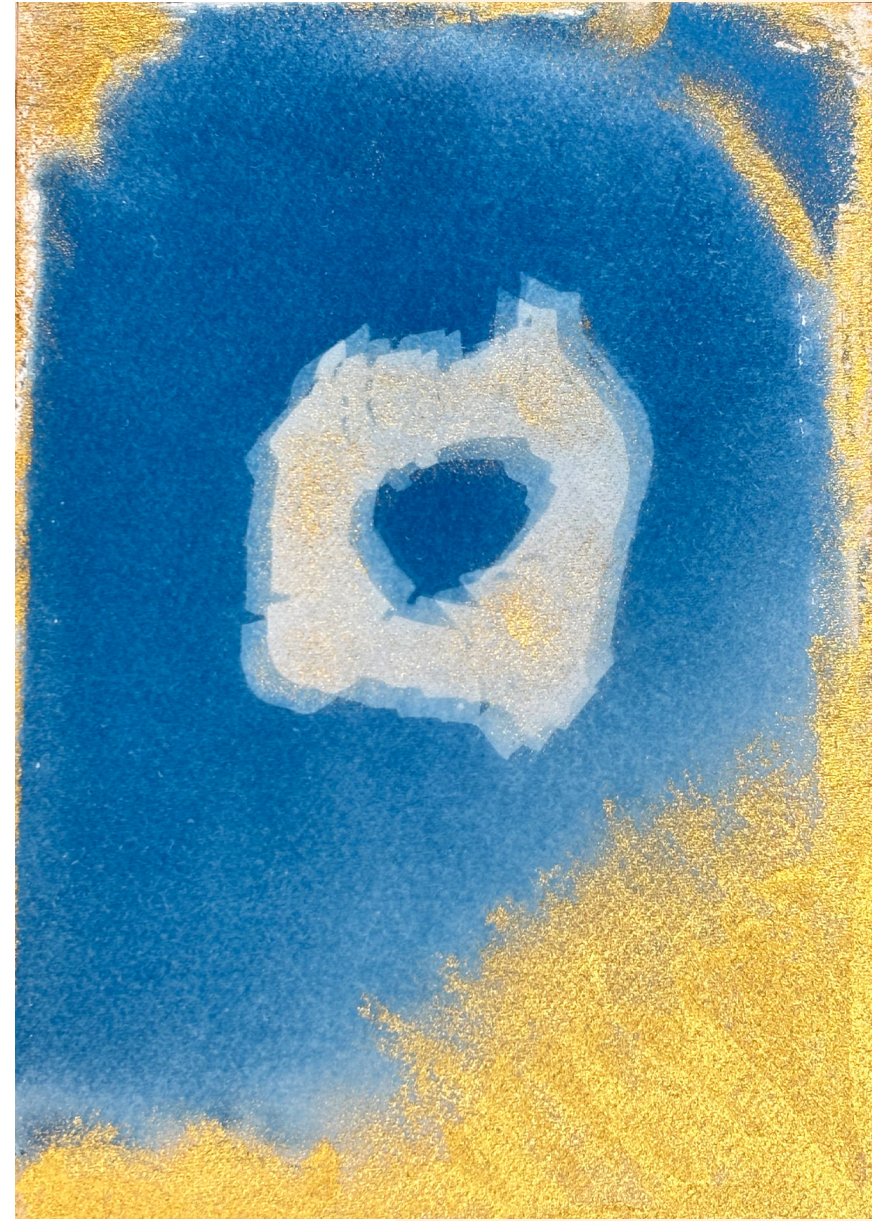
Chaque œuvre correspond à l'une des
« Douzaines du Casseur »

5 pouces x 7 pouces
impression à froid sur
papier aquarelle 140lb
impression cyanotype et gesso doré.

in the series "The Cave"

each work corresponds to one of the
"Dozens of Breakers"

5 inches x 7 inches
cold-press on 140lb watercolor paper
cyanotype print and gold gesso







THE CAVE

cyanotype prints over gold gesso, with oil paint and wax embellishments.

LA CAVE

Impressions cyanotypes sur gesso doré, avec des embellissements à la peinture à l'huile et à la cire.

« Le confessionnal a gardé la paix (Choix du marchand) ».

pots miniatures
céramique,
émail basse température et feuille d'or.

"The Confessional Kept Its Peace (Dealer's Choice(s))"

miniature pots
ceramic,
low-fire glaze and gold leaf.





**ÉTÉ 2023
À NÉRAC**

bleus

**SUMMER 2023
IN NÉRAC**

blues



GUEST ARTISTE

NAUSICAA

AUTEURE COMPOSITRICE INTERPRÈTE

Nausicaa, après ses études de philosophie, part à New York travailler le chant lyrique et suivre les cours de l'Actor Studio. Puis elle chante et écrit des chansons dans différents groupes de R&B, Folk, chansons Françaises et Anglaises.

Elle crée son premier spectacle lyrico comique « La Comtesse » à Paris en 1995, mis en scène par Caroline Loeb, qui fait le tour des petites salles parisiennes et des péniches durant 5 ans.

Suivra le très exotique et émouvant « Océanie » où elle incarne chante et joue les chants ethniques d'une femme en Terre, une création et recherches personnelles.

Après avoir chanté les mots si beaux de Serge Gainsbourg, Edith Piaf et Charles Aznavour, ou sur les musiques divines de Mozart ou Offenbach, elle écrit ses propres chansons, réalise et enregistre 4 albums : "Chansons Vapeurs N°1" et "Chansons Vapeurs N°2", "Le Marin" et le très apprécié "Religieuse", où elle croque la vie et les gens avec la poésie de son regard tendre et décalé.

Ses influences sont Thomas Fersen, Souchon, Arthur H, Émilie Simon, les Beatles, Beth Gibbons, Radiohead, Lou Reed, Bowie, les Krill...

Elle accompagne aussi les autres vers leur rayonnement, équilibre et créativité, en tant que coach et thérapeute.



SINGER SONG WRITER

After studying philosophy, Nausicaa moved to New York to study opera singing at the Actor Studio. She then sang and wrote songs in various R&B, Folk, French and English groups.

She created her first lyrico-comic show, "La Comtesse", in Paris in 1995, directed by Caroline Loeb, which toured small Parisian venues and barges for 5 years.

This was followed by the very exotic and moving "Océanie", in which she plays and sings the ethnic songs of a woman on Earth, a personal creation and research.

After having sung the beautiful words of Serge Gainsbourg, Edith Piaf and Charles Aznavour, or to the divine music of Mozart or Offenbach, she wrote her own songs, produced and recorded 4 albums: "Chansons Vapeurs N°1" and "Chansons Vapeurs N°2", "Le Marin" and the much-appreciated "Religieuse", where she sketches life and people with the poetry of her tender, quirky eye.

Her influences include Thomas Fersen, Souchon, Arthur H, Émilie Simon, the Beatles, Beth Gibbons, Radiohead, Lou Reed, Bowie, the Krills...

As a coach and therapist, she also guides others towards radiance, balance and creativity.



2024 Nausicca © Roberto Frankenberg

La Fée de la Galerie

A :
 Une coiffe en flammes colorées Des
 jupes blanches
 Des gants fins
 Un petit sac, avec des messages de
 vie dedans Des moments de veille
 Des moments d'éveil
 Un grand cœur comme les Sœurs
 de la Perpétuelle Indulgence, elle
 chante avec
 Ne s'adresse qu'à des gens en
 particulier

EST :
 Haute dans ses chaussures et sa coiffe
 Douce pour s'approcher et puissante
 pour protéger Multilingue
 Lente et présente

ELLE :
 Chante des mots d'amour et de
 tous les jours Déambule au gré des
 rencontres dans la galerie Chante à
 capella, du lyrique, des chansons,
 des impros

Enveloppe de sa voix
 Écoute ceux qui veulent lui parler
 d'eux

The Gallery Fairy

A :
 A headdress of colored flames
 White skirts Thin gloves
 A small bag, with messages of life
 inside
 Moments of wakefulness Moments
 of awakening
 A big heart like the Sisters of
 Perpetual Indulgence,
 she sings with it Speaks only to
 specific people

IS :
 High in her shoes and headdress
 Gentle to approach and powerful
 to protect
 Multilingual Slow and present

SHE:
 Sings words of love and everyday
 life Wanders through the gallery
 as you meet her Sings a cappella,
 lyricism, songs, improvisation

Envelops with her voice Listens to
 those who want to tell her about
 themselves



45/47 rue Ramponeau Paris 20 - M° Belleville [L2 - 11]
Ouverture du jeudi au samedi 11H-19H
ou sur rendez-vous uniquement
contact@memoire-a-venir.org / Tel: 09 51 17 18 75
www.memoire-a-venir.org / humanitiesartsandsociety.org



PARPARTENAIRES ASSOCIÉS

UNESCO-Most
Conseil International de la Philosophie
et des Sciences Humaines
Aphelieia project
The Jena Declaration
Ville de Paris



**MÉMOIRE
DE
L'AVENIR**

ISBN 978-2-494524-15-6